

DE SAIGON À SARASOTA

Le quatrième Festival des films français de Sarasota a encore une fois remporté un vif succès, comme l'atteste la chronique Cinéma du magazine américain Time de décembre 1992. Sur les bords du golfe du Mexique, on se serait cru sur la Côte d'Azur tant la Floride avait emprunté pour l'occasion des allures cannoises.

Les organisateurs avaient choisi plusieurs films intéressants, dont Max et Jérémie, de Claire Devers, mettant en vedette Philippe Noiret, Christophe Lambert et Jean-Pierre Marielle, et Le Petit Prince a dit, de Christine Pascal. On y a aussi retrouvé Le Zèbre, du regretté Jean Poiret. Bien que le ministre de l'Intérieur de la République française ait dénoncé L.627, le film de Bertrand Tavernier, pour son sensationnalisme, cela n'empêcha pas le public américain d'apprécier ce drame épique. L'Amérique en a vu d'autres ... Le film, Les Nuits fauves, de Cyril Collard, expose les ravages du SIDA, ce qui devient à l'aube du XXIe siècle une préoccupation universelle. Finalement, la nostalgie d'une ancienne France a resurgi dans L'amant, de Jean-Jacques Annaud, dans Dien Bien Phu, de Pierre Schoendoerffer, et dans Indochine, un film de 155 minutes de Régis Wargnier relatant 30 ans d'histoire coloniale. La prestation de Catherine Deneuve, empreinte de gravité et de charme, fit remarquer que «sa présence à l'écran est comme un magnifique monument à l'esprit français dans les rues du Vietnam.»

Les amateurs de cinéma, de même que les distributeurs de films, ont longuement discuté affaires au fameux Café l'Europe, rêvant déjà du succès du prochain festival, le cinquième...!